

si la loupe n'expliquerait point l'histoire ? Qui le sait ?...

« ... Hors celui qui tonne sur nos têtes,
 Qui déchaîne Alexandre et souffle les tempêtes,
 Dans le cœur de César verse l'ambition,
 Fait mugir un volcan ou fait naître un Néron ! »

Après cette exhibition de cœurs, jadis si agités par les plus hauts intérêts de ce monde, si calmes aujourd'hui dans leurs petites boîtes d'argent, et qu'un trou d'aiguille suffit à montrer tous, j'allai visiter le palais impérial. C'est un édifice informe, construit sur divers plans, à diverses époques, qui manque de caractère, de grace, d'unité et de majesté. Pendant que je l'examinais extérieurement de tous côtés, je vis une statue équestre de Joseph II, qui me parût manquer d'animation. Il semblait presque sommeiller sur son cheval, celui-là qui fut pourtant un empereur assez éveillé !

Avant d'entrer, il me vint la pensée de demander à mon guide où logeait Napoléon, à Vienne. — Dans cette partie-ci, au second étage. — Comment, au second étage !.. et qui donc habitait le premier, s'il vous plaît ? — Ah ! pardon : je vois que Monsieur veut parler du *vieux* ! Je croyais qu'il s'agissait du duc de Reichstadt. Le *vieux* n'a jamais séjourné à Vienne, ajouta-t-il d'un air qui voulait dire : il n'aurait pas osé ! il demeurerait toujours à Schoenbrunn. Je repris : il est vrai que le *vieux* était si réservé et si timide !...

J'entrai sans plus rien demander et sans permission aucune (il n'en est pas besoin) dans le palais, et puis dans l'intérieur de la chapelle où je devais assister à la messe de l'empereur : c'était l'heure, et la tribune des étrangers m'était ouverte.

La chapelle est simple, sans ornements et d'expression religieuse. Le service divin s'y fait avec dignité, sans pompe. La musique y est bonne et peu bruyante. Dans la tribune qui leur est réservée je vis l'empereur et l'impératrice, tous deux